

Reconnaître la voix du bon berger

Prédication sur Jean 19,1-18 et 21,15-17, proposée par Nicolas Merminod (30 avril 2023)

Une voix parmi tant d'autres

J'entends des voix, elles ne manquent pas. Il suffit que je prenne un moment de silence pour qu'elles se manifestent et envahissent l'espace. Je suis au croisement de voix qui partagent un point commun: d'une manière ou d'une autre, elles veulent choisir de la direction de ma vie, me pousser d'un côté ou de l'autre. Il y a mes envies personnelles, mais aussi mes devoirs professionnels, les questions de loyauté familiale ou amicale... Et toutes ces attentes contradictoires, nous les entendons au quotidien, que ce soit dans notre entourage proche, chez les personnes que nous rencontrons, dans les valeurs véhiculées par notre société ou les cercles que nous fréquentons. Avec un temps de méditation, nous avons l'espoir de pouvoir prendre du recul mais c'est justement l'occasion pour toutes ces voix de remonter.

Comment réagissons-nous à toutes ces attentes qui se croisent et qui envahissent notre silence? Nous espérons que la voix du bon berger est plus forte que toutes les autres et qu'elle nous amène vers la paix, vers l'enclos où nous serons en sécurité. La voix du berger est une voix parmi d'autres et l'enjeu est de la reconnaître. Quand nous nous plaignons qu'il ne nous parle pas, je crois que le vrai problème soit surtout que nous ne l'entendons pas.

Le berger se distingue

Quand le bon berger dit le nom des brebis, celles-ci reconnaissent sa voix. Il y a quelque chose d'inné chez les brebis qui *savent* que c'est la bonne voix, comme les nourrissons qui reconnaissent la voix de leurs parents bien avant de pouvoir comprendre les mots qu'ils disent. Il y a une reconnaissance parce qu'il y a déjà une relation; les brebis reconnaissent et accueillent l'amour du berger tout comme les enfants reconnaissent et répondent à l'affection de leurs parents. Connaître et reconnaître, la part de Dieu qui nous aime le premier et la nôtre qui est toujours une réponse.

Reconnaître la voix du berger, savoir que c'est celle-ci... Combien de fois avons-nous cru la reconnaître pour réaliser ensuite que nous nous étions trompés? Combien de désillusions qui maintenant rendent difficile de faire confiance? Au croisement de toutes les attentes, une voix a retenti plus fort que les autres et nous avons pu croire que c'était celle du bon berger qui se dégageait de cette cacophonie. À certains moments, nous avons cru la reconnaître mais nous nous sommes ensuite douloureusement rendu compte qu'elles jouaient sur nos culpabilités et nos peurs pour nous exploiter d'une manière ou d'une autre. Des voix qui annoncent la libération avant de nous enfermer ou de nous dépouiller, des voix qui recherchaient leur propre intérêt l'image du voleur ou du mercenaire.

Comment distinguer la voix bon berger des autres? Le bon berger *sert* ses brebis alors que les autres *se servent* des brebis. Et la différence est simple, le berger prend soin de ce qui lui appartient. S'il perd son troupeau, il a réellement tout perdu et cela le distingue du mercenaire. Aussi, le bon berger préfère donner sa vie pour son troupeau que de fuir. Lorsqu'il parle, les brebis l'écoutent, ce qui le distingue du voleur dont la parole n'apporte rien. Mieux vaut être dans un troupeau protégé par le bon berger que dans un troupeau gardé par le mercenaire ou dépouillé par le voleur.

La voix du bon berger n'est pas celle qui crie plus fort que les autres, mais celle qui trouve son chemin jusque dans notre intimité pour nous guider dans la paix. Quand nous faisons l'expérience d'être aimé sans avoir à répondre à des attentes, quand nous recevons une

parole qui nous libère et nous fait croître, alors nous faisons l'expérience de la voix du bon berger.

« Je suis la porte » donnant accès à l'enclos

Jésus est le bon berger, et il est aussi la porte de l'enclos... Mais de quel enclos? Simplement l'endroit où nous sommes bien, où nous ne sommes pas en proie à la cacophonie. Le lieu où nous pouvons vraiment nous reposer. Partir quelques jours en retraite, c'est retourner un temps dans l'enclos, c'est prendre une distance avec les autres voix pour n'écouter que celle du berger. La porte par où passe les brebis pour entrer dans l'enclos est la même porte que prend le berger pour les rejoindre. Jésus est la porte et nous invite à entrer, entrer en nous-mêmes dans notre intimité pour ne plus être à la merci de ces voix, qu'elles ne soient plus un danger; il nous invite à entrer en nous-mêmes pour nous laisser rejoindre par notre Dieu.

Dans cet enclos, nous sommes hors de portée du voleur et du mercenaire; ils peuvent parler et nous pouvons ne pas écouter. Dans notre intimité avec Dieu, nous entendons l'agitation du monde mais elle n'entrave pas notre communion. Nous vivons toujours dans le monde mais avec la confiance que notre dignité nous vient de l'amour de Dieu et que rien ne peut la supprimer, qu'aucune voix ne peut nous faire oublier celle du berger.

Faire résonner sa voix

Quand nous parlons de discernement spirituel, l'enjeu est finalement simple: reconnaître les voix qui nous rapprochent du Christ. L'expérience du Ps 23 est intéressante; il semble que c'est aussi à force de cheminer avec le bon berger que la confiance s'installe et que le psalmiste peut s'abandonner à lui. Notre confiance en Dieu se construit aussi dans la durée, dans la relation. Et mieux nous connaissons le berger, plus notre discernement s'approfondit. C'est parfois individuel mais c'est souvent communautaire; c'est à nous de faire résonner cette voix.

C'est une chose de soutenir autrui dans la difficulté et c'en est encore une autre de trouver les mots pour partager notre foi. Et pourtant, c'est à travers ces liens que la voix du bon berger peut résonner. Au fil de l'évangile, Pierre a démontré ses failles et il a aussi démontré son amour pour le Christ. Sans prendre la place de Jésus, le disciple poursuit néanmoins son action en prenant soin du troupeau. Pour conclure, je vous invite à penser à une personne de votre entourage qui perd courage... Avant de dire des mots qui dépasseront notre pensée, réfléchissons à ce que dirait Jésus s'il se retrouvait en face de cette personne pour que notre voix soit porteuse de paix et de vie. Amen.